

LU

Livre et télévision : concurrence ou interaction ?

Roger ESTABLET, Georges FELOUZIS

PUF 1992

Le co-auteur du **Niveau monte** et son collaborateur, professeur de sociologie à Bordeaux, se sont lancés ici dans une opération à risques : de l'évocation des méfaits de la télévision sur la lecture aux statistiques qui prouvent au contraire que les dévoreurs de livres sont aussi téléphages, personne n'ignore complètement ce sujet, chacun peut en dire quelque chose, tout le monde a imaginé des interprétations et solutions diverses. Entre livre et télé, quelle concurrence ? En quoi la lecture transforme-t-elle la manière de regarder le petit écran ? Comment la télévision incite-t-elle à lire ?

C'est peut-être du sujet que vient la relative déception à la lecture des résultats de l'enquête : presque rien ne surprend, tant les conclusions des chercheurs, qui dégagent six types de "dosage" livre-télévision, rappellent une réalité déjà entrevue. En revanche, il faut saluer l'extrême respect du lecteur dont font preuve G. FELOUZIS et R. ESTABLET en explicitant, pour chaque partie de l'ouvrage, leur méthodologie. Au-delà des renseignements fournis sur les pratiques télévisuelles et lectorales, ce livre est une mine pour des apprentis-sociologues qui y trouveront l'exposé quasi-exhaustif d'une méthodologie rigoureuse.

L'étude se compose de deux parties distinctes :

- Une analyse de l'enquête **Pratiques culturelles des Français** visant à mesurer la réalité de la concurrence livre-télévision et les relations entre ces deux médias en fonction du niveau de diplôme, "principal organisateur des pratiques culturelles, autant pour le livre que pour la télévision".
- Le recueil et l'analyse de 48 entretiens avec des personnes atypiques, dont les comportements à l'égard du livre et de la lecture ne correspondent pas à leur niveau de diplôme. La méthodologie employée est assez comparable à celle que l'AFL a utilisée dans son enquête sur la politique de lecture d'une commune de la région parisienne exposée dans l'article **Regards sur un plan-lecture** (AL n°39, sept.92, pp. 26-30).

À travers la lecture de cet ouvrage se dessinent clairement des méthodes d'investigation : investigation dans les statistiques, avec la comparaison des résultats réels avec ce qu'ils auraient été si la corrélation supposée existait réellement ; investigation dans les discours, avec le recensement des mots les plus fréquemment associés à la lecture et à la télévision, et ce en fonction du niveau de diplôme. Et cette considération : "*au **on** du collectif distancié, ou au **nous** du collectif assumé, qui décrivent l'usage de la télévision, s'oppose le **je** des lecteurs et de ceux qui parlent de la lecture. Dans aucun milieu, télévision et lecture ne sont mises sur le même plan*".

Claire DOQUET